

Le sénateur Simard: Non, sénateur Molgat, j'ai dit souhaiter que l'on respecte l'esprit du lac Meech. Pour ce qui est de la nomination des juges, on m'informe que, traditionnellement, les consultations avec le Québec et les autres provinces se faisaient quand même.

Vous avez mis bien des choses sur le dos du premier ministre et j'espère qu'il n'est pas bête au point d'accepter des nominations de monsieur Wells qui a dit non à l'Accord du lac Meech quand le moment sera venu de nommer des sénateurs à Terre-Neuve. J'espère que vous n'êtes pas aussi ridicule que cela. Ça serait indécent. Je pense, pour les autres provinces, que l'on pourrait s'inspirer de l'esprit du lac Meech.

Puisque l'on m'en donne l'occasion et parce que j'avais oublié un sujet auquel je tiens énormément. Je m'excuse de l'avoir oublié. Le sujet est suffisamment important.

La tentation est grande aujourd'hui pour les gens qui ont appuyé l'Accord du lac Meech au Québec comme ailleurs, de pratiquer, de conseiller le premier ministre et d'épouser une politique de vengeance à l'endroit des provinces qui l'ont déshonoré et qui n'ont pas respecté leur signature comme, par exemple, Terre-Neuve. Malgré tout cela, j'invite le premier ministre et le gouvernement à continuer à étudier favorablement et à nous annoncer, que si le projet soit au plan écologique, financier ou tout autre si le projet doit être réalisé. Je pense ici au projet d'Hibernia. Je connais suffisamment le premier ministre, ses déclarations sont nombreuses, pour savoir qu'il n'est pas rancunier. Publiquement, je tenais à donner mon appui à ce projet-là, qui est créateur d'emplois. C'est un projet qui nous fournira de l'énergie en temps et lieu. J'invite les Québécois et les autres qui pourraient être tentés de vouloir punir Pierre, Jean, Jacques...

Le sénateur Hébert: Ce n'est pas beau cela. Ce n'est pas beau la vengeance.

Le sénateur Simard: Non, le temps où les gouvernements libéraux punissaient les comtés qui avaient voté contre eux, c'est fini cela. Je l'espère bien.

Le sénateur Flynn: Mackenzie King ne donnait pas cinquante aux provinces bleues.

Le sénateur Simard: C'est un projet que j'appuie et que je souhaite. Le projet d'Hibernia ce n'est pas le projet de Clyde Wells. Peut-être que vous ne savez pas cela, sénateur Olsen. Ce n'est pas le projet de Clyde Wells. D'ailleurs, Clyde Wells est allé même en Cour suprême ou ailleurs dans une autre cour débattre la question du contrôle des richesses naturelles et énergétiques de sa province. Ce grand constitutionnaliste-là a perdu sa cause.

Le sénateur Flynn: Dieu merci!

Le sénateur Simard: C'est donc dire que ce n'est pas son projet. C'est le projet de Brian Peckford, de John Crosbie et de

Ross Reed, le gouvernement conservateur du temps et la population de Terre-Neuve.

Tantôt je voyais des sépulchres blanchis à la Chambre des communes. Les Tobins et compagnie se lever, scandalisés et prédisant, comme ils l'ont fait depuis deux ans, tous les scénarios les plus noirs et la fin du monde si l'Accord du lac Meech passait, se lever et aujourd'hui dire: il faut que le premier ministre nous assure qu'il dépose le projet de loi sur l'Hibernia aujourd'hui. J'aimerais prendre la parole de Jake Epps qui nous dit que ce n'est pas nécessaire d'avoir un projet de loi à ce moment-ci. Il y avait d'autres façons également de commencer le projet et de donner son aval au projet. On n'a pas de leçons et on n'a pas de menaces à recevoir du Parti libéral et de ces gens-là. Ce n'est pas les autochtones, ni les gens du Manitoba, ni les trois chefs des principales formations politiques au Manitoba qui ont perdu l'Accord du lac Meech, c'est Clyde Wells. Il a retiré l'appui que son prédécesseur avait donné à l'Accord du lac Meech et il a renié sa parole du 9 juin, et la signature donnée de sa propre main. C'est lui qui a tué l'Accord du lac Meech, aidé par son père spirituel resté à Montréal. Je vous remercie, honorables sénateurs.

Le sénateur Gigantès: Honorables sénateurs, j'aimerais ajourner ce débat et vous faire entendre demain la voix d'un autre Québécois.

Le sénateur Flynn: Sénateur Gigantès, ne poussez pas quand même!

Son Honneur le Président: L'honorable sénateur Gigantès propose, appuyé par l'honorable...

Le sénateur Gigantès: Une question de privilège, honorables sénateurs. Que voulez-vous dire par «ne poussez pas»?

Le sénateur Flynn: Vous dites un autre Québécois, vous êtes comme ci comme ça.

Le sénateur Gigantès: Ah, je ne suis pas Québécois?

Le sénateur Flynn: Vous l'êtes techniquement, oui.

Le sénateur Gigantès: Techniquement?

Le sénateur Hébert: Mais, c'est du racisme cela!

(Sur la motion du sénateur Gigantès, le débat est ajourné.)

● (2030)

[Traduction]

LES TRAVAUX DU SÉNAT

L'honorable C. William Doody (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, je propose que tous les articles de l'ordre du jour, les interpellations et les motions soient reportés.

Son Honneur le Président: Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

(Le Sénat s'ajourne à 14 heures demain.)